

un jeu de bois, attachés à un couvercle rond tournant. Une seconde, inventée par M. Panting, Markham, et patente par A. Anderson, et garni de cylindres de bois retenus par des broches élastiques, qui font l'ouvrage que devait faire ci-devant la femme qui lavait. M. Selleck exhiba aussi une baratte. Une presse à fromage, mis en opération par la main, ayant une grande force, sans exiger un grand effort des muscles, semble très convenable, mais nous n'avons pas appris le nom de l'exhibiteur. On le trouvera peut être dans la liste des prix qui doit être publiée demain. Entr'autres articles dignes de notice, dans ce département sont les coupes paille de M. Brown, de Brantford, et le trancheur de rivets patenté de Samuelson. E. D. Hallock, Rochester, envoya un moulin à scie portatif, avec une scie ronde. Des wagons de fermes furent exhibés par James Kinney, Galt; T. Brown, Bowmanville, etc. Charles Petch, Ormo, exhiba sa machine pour faire des raies de roue, pour laquelle, il obtint une patente en mars dernier. Deux de ces machines, dit-il, peuvent faire 2,500 raies par jour.

Les manufacturiers d'instruments aratoires de Rochester y étaient en force, comme à l'ordinaire; MM. Ropalge et cie., avaient une tente pour eux-mêmes, et il est inutile d'énumérer toutes les machines bien faites qu'ils exhibèrent; que les cultivateurs peuvent facilement se procurer ainsi que des jeux d'instruments aratoires les plus complets. Dans ce département nous croyons seulement nécessaire de mentionner un crible exhibé par G. R. Bradfield, de Rochester, qui sépare la fleur du son mieux que ne le font généralement les moulins ordinaires. Il y eut de bons spécimens de meubles exhibés, les meilleurs venant, ce qui est très curieux, des petites villes et villages, où l'on ne s'attendrait pas qu'elles se font aussi bien que dans les grandes villes. Joseph Stid, Palermo, Township de Trafalgar, exhiba un très beau buffet (*sideboard*), un secrétaire, et une bibliothèque, etc. Des meubles d'égal mérite furent montrés par Thomas Faller et cie., Oshawa; y compris une couchette, des chaises bourrées et un canapé, très bien finis. M. Fuller a autant d'ordres qu'il peut sortir d'effets de son établissement, quelques-uns venant d'Hamilton même. Edward Hurley, Peterborough, exhiba, en outre de meubles, une couchette sur un nouveau plan, la vis et la clef étant dispensées. W. F. Russell, Port Hope, montra un beau lot de meubles de ménage. Jonathan Salsbury, Cobourg, exhiba un buffet. Toronto, Hamilton et Kiegeston, autant que nous avons pu voir, n'ont fourni à ce département rien de convenable. Des pianos de manufactures canadiennes furent entrés pour le prix par W. Mathews, Hamilton, et Seebold Manby et cie., de Montréal. Cette dernière société n'a commencé que le printemps dernier à manufacturer elle-même des pianos. Quatre pianos supérieurs furent envoyés de l'établissement de Frederick Star, Rochester. Ils ne purent pas être

entrés pour les prix qui n'étaient accordés qu'aux articles de manufacture canadienne, mais le but principal de M. Star en les y envoyant était, s'il était possible, d'étendre ces affaires de ce côté-ci du lac. De bons melodiums furent envoyés de la maison de la société George A. Prince et cie., Buffalo, à Rochester, qui, si l'on en croit son agent, a fait 16,000 instruments dans le cours de 10 ans. Il y avait une bonne exposition de voitures légères. MM. Owen et Wood, Toronto, avaient une voiture double très élégante, et R. A. Goodenough exhiba une voiture légère qui eut plusieurs admirateurs du même établissement. W. et J. McBride, London, A. E. Munson, Cobourg, Holmes et Abbey, Toronto, (patente de T. Murgatroyd) Williams et Cooper, Hamilton, et M. Tood, Galt, exhibèrent aussi de très belles voitures dont les mérites comparatifs furent comme de raison estimés différemment, suivant les différents goûts de de ceux qui manifestèrent leur opinion.

Un des compartiments de la tente centrale était destinée aux départements de cuir et de fourrures, et les manufactures en métal, etc. Parmi les exhibiteurs de cuir, il y avait John McDonald, Hamilton, Wm. Craig, Port Hope, maroquin bien préparé, H. Wilkinson, Brantford; des peaux de moutons, John Mather, Port Hope, James Hall, Peterborough, et Jacob Snure, Jourdain. La collection contenait de bons spécimens de maroquin. Dans le lot de M. Snure, il y avait un morceau de cuir à empeignes, de 6 pieds carrés, préparé par M. J. Matlock. Parmi les spécimens d'ouvrages de cosdonniers, nous avons remarqué des articles très bien faits et très beaux, par M. J. Gemmell, de Toronto. Thomas Morrow, de Cobourg, exhiba une valise et un beau jeu de harnois légers; John McVenn, Galt, une valise; W. Thompson, Whitby, une selle, très bien faite, et M. Wilton, de Kinston, un jeu de harnois complet. Le déploiement d'étoffes était bien petit et celui des fourrures n'était pas meilleur. Dominico Chisack fut le seul exhibiteur de chapeaux communs (castor), dont il montra les dernières façons américaines, anglaises et françaises. Frazer et McLeod, Cobourg, exhibèrent un habillement, fait avec beaucoup de goût, et placé dans une caisse en verre dans un coin du compartiment, et qui attira l'attention générale, des connaisseurs. Thomas, Carson Cobourg, montra un jeu de cables de chanvre, très bien faits. R. Holt et cie., Dundas, remportèrent le prix pour le meilleur jeu d'outils tranchants, quoique leur collection fut grandement inférieure à celle de M. Date, Galt, exhibée à Londres, l'an dernier, et envoyée à l'exposition de Paris. J. P. Milliner et cie., exhibèrent un lot de haches faites au Penitencier de Kingston. J. Flint, Hamilton, exhiba une belle caisse de scies. M. Flint est de Sheffield, mais pendant quelques années il resta à Rochester, et commença à Hamilton en juillet dernier; il emploie 13 hommes, toujours occupés.

Helms et Crossen, Cobourg, exhibèrent une scie verticale. Ramore et cie., Galt, envoyèrent un filtre, article très élégant, pour être employé sur les chemins de fer, les hôtels et autres places publiques. MM. J. et J. Taylor, Toronto, avait exposé deux de leurs coffres-forts à l'épreuve du feu; aussi des couchettes de fer, et deux serrures de banque bien faites, sur le principes de serrures patentées de Hall, qui remportèrent le premier prix à l'exhibition universelle de 1851. MM. Taylor, qui ont récemment commencé à faire des affaires à Toronto, ont assez d'ordres pour employer constamment treize hommes. Des sceaux patentés furent montrés par A. Dana, Belleville. Des balances furent exhibées par C. Wilson, fabrique de balances de Toronto, Smart et Ross, Brockville, et Noyes et Mathews, de Hamilton. La dernière société n'a été qu'environ huit mois en affaire à Hamilton. Nous avons aussi remarqué dans ce département le système patenté de M. Ruttan de ventilation des bâtisses, et un assortiment de lavoirs, bains, etc., très bien finis, de l'établissement de George Harding, plombier pratique, de Toronto.

#### L'ADRESSE DU PRÉSIDENT A L'EXHIBITION DU HAUT-CANADA.

Voici l'adresse de M. David Christie le Président:—

#### Cultivateurs du Canada.

Je remplis le devoir ordinaire en m'adressant à vous, mais je le fais avec défiance, lorsque je pense aux personnes distinguées qui m'ont précédé comme Présidents de l'Association Agricole du Haut-Canada.

Il est toujours intéressant de voir une assemblée aussi nombreuse d'hommes intelligents et éclairés, réunis pour promouvoir l'amélioration morale et sociale. Au milieu de ce qui abaisse et dégrade, il est beau de savoir qu'il y a des temps où les traces de la propre image de Dieu dans l'homme le fait tressaillir de joie en faisant le bien; quand l'animosité, préjudice national, et l'esprit de parti sont mis de côté, il se réjouit de promouvoir les intérêts de ses semblables, et d'avancer le temps, où les hommes "convertiront leurs épées en socs de charrue, et instruments aratoires, la nation ne lèvera pas l'épée contre la nation, et elles n'apprendront plus à se faire la guerre." Nous réclamons cette position de patriotisme et de bienveillance pour la récolte annuelle de l'Association Agricole. A part le christianisme il n'y a pas de civilisateur aussi puissant qu'un système de culture éclairé. Il n'y a pas de plus grand critérium de l'état de la culture morale et intellectuelle dans une nation qu'une grande amélioration agricole. Si vous remarquez aucune place où les bénédictions de la liberté et de la paix existent, là vous remarquerez un pays où les paysans sont des hommes entreprenants et de grands principes. Une conséquence certaine de cet état de chose est la prospérité et la richesse nationale. On ne peut voir la prospérité dans un pays où le peuple est ignorant et indolent.